laTrompette

GETTY IMAGES

La génération perdue du confinement

Si l'histoire de l'humanité est, comme l'a dit H. G. Wells, 'une course entre l'éducation et la catastrophe,' alors la catastrophe est clairement en tête.

- Jeremiah Jacques
- 07/07/2023

« Ne vous inquiétez pas, ce ne sont que des allergies. » Ces mots ont été prononcés chaleureusement, mais avec un certain flegme, dans la soirée du 7 mars 2020. À cette époque, une nouvelle maladie mystérieuse que les Américains appelaient encore le « coronavirus de Wuhan » commençait à faire la une des journaux, et certains s'inquiétaient. Ma fille était à quelques heures de sa première respiration et notre infirmière à l'hôpital d'Oklahoma City nous rassurait—facétieusement puisque seule une poignée d'Américains avaient contracté cette nouvelle maladie—en nous disant qu'elle n'était pas infectée.

L'infirmière a rapidement cessé d'éternuer et l'accouchement du lendemain matin s'est bien déroulé. Mais trois jours plus tard, l'Organisation mondiale de la Santé a déclaré que la COVID-19 était une pandémie. Les événements qui ont suivi ont profondément modifié les deux années suivantes pour ma fille et des millions d'autres enfants. Leurs années critiques de développement se sont déroulées dans l'ombre froide de la peur et du confinement. Les résultats donnent froid dans le dos.

PT_FR

C'est ce que montre en partie le « bulletin de notes de l'Amérique ». Le Programme d'évaluation des progrès dans le système éducatif américain (NAEP) teste régulièrement des centaines de milliers d'élèves de quatrième et de huitième année à travers le pays. Leurs tests de l'automne 2022 ont montré que les années de COVID ont atrophié des millions de jeunes esprits et ramené les résultats en lecture à leur niveau le plus bas depuis 30 ans. Le score global en compétences de lecture et d'écriture a baissé de 3 points. Dans les districts les moins performants, 79 pour cent des élèves de quatrième année et 68 pour cent des élèves de huitième année ne pouvaient pas lire à un niveau de base. En mathématiques, les dégâts étaient encore plus importants. En 2019, 31 pour cent des élèves de huitième année, un chiffre déjà alarmant, ne parvenaient pas à démontrer qu'ils comprenaient les concepts mathématiques les plus élémentaires, comme la capacité à calculer le troisième angle d'un triangle après avoir reçu les deux autres. En 2022, ce chiffre avait grimpé à près de 40 pour cent. Les résultats globaux en mathématiques ont chuté pour atteindre les niveaux les plus bas jamais enregistrés depuis le début des tests du NAEP en 1969.

Cela indique le type de contribution que ces étudiants seront en mesure d'apporter à la société à l'avenir. Un rapport de la Banque mondiale publié en février a calculé que les adolescents d'aujourd'hui pourraient perdre 10 pour cent de leurs revenus futurs en raison du choc éducatif induit par la COVID. Pour les préadolescents, la perte pourrait être plus proche de 20 pour cent.

Les preuves montrent qu'il y a des effets potentiels même sur ceux qui ont l'âge de ma fille, qui sont trop jeunes pour avoir subi des perturbations scolaires ou pour saisir consciemment l'aberration de l'époque. Les années les plus formatrices de leur vie ont peut-être été 2020 et 2021, lorsqu'ils ont été privés de la plupart ou de la totalité de leurs rendez-vous avec leurs pairs ou de leurs sorties dans les parcs, les magasins, les églises et les maisons de parents. Ils ont également remarqué le stress et la peur que leurs parents ressentaient et, dans une certaine mesure, les ont intériorisés. Selon la Banque mondiale, les revenus futurs de ce groupe d'âge pourraient être réduits de 25 pour cent.

Parallèlement, depuis le début de la pandémie, les services d'urgence ont enregistré une augmentation stupéfiante du nombre de jeunes se rendant aux urgences pour des crises liées à la santé mentale. Même dans l'ère avant-COVID, entre 2015 et 2019, ces visites augmentaient de 8 pour cent par an, ce qui est inquiétant. Aujourd'hui, elles ont grimpé en flèche. Chez les jeunes de 12 à 17 ans, les consultations pour blessures par automutilation ont augmenté de 50 pour cent par rapport aux niveaux avant-COVID, les consultations pour troubles mentaux de 60 pour cent et les surdoses de 70 pour cent. Par rapport à 2019, les taux ont grimpé en flèche chez les enfants, qu'il s'agisse de dépression, de tics, de troubles de l'alimentation, d'anxiété extrême ou de troubles obsessionnels compulsifs. Les taux de certaines afflictions ont triplé.

Outre les perturbations majeures liées au recours à l'apprentissage à distance puis au retour en classe, ces enfants ont été confrontés à des figures d'autorité les avertissant que le ciel leur tombait sur la tête, et à d'autres les avertissant que ceux qui leur lançaient ces avertissements n'étaient pas dignes de confiance, au point d'être dangereux. Certains parents ont perdu leur emploi, leur entreprise, leur confiance dans les autorités et les institutions. Les tensions politiques et raciales atteignaient des sommets. Pour beaucoup, c'était trop pour le cortex préfrontal à moitié développé de leur jeune cerveau.

Des millions de jeunes ne parviennent plus à gérer leur vie de la manière la plus élémentaire ou feignent la maladie pour attirer l'attention. Et ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers les crimes les plus violents. En 2020, les homicides commis par des mineurs américains ont augmenté de 30 pour cent par rapport à l'année précédente, tandis que ceux commis par plusieurs mineurs ont augmenté de 66 pour cent. Le nombre de meurtres commis par des enfants de moins de 14 ans était le plus élevé depuis 20 ans.

Une génération de jeunes Américains a subi une introduction tordue au monde réel. Ils sont nés dans les déséquilibres de l'ère de l'Internet, puis ont été submergés par les confinements, les mensonges, les pertes et la peur. Aujourd'hui encore, nombre d'entre eux sont encore ébranlés, d'une manière qu'ils peuvent comprendre et d'une autre qu'ils ne peuvent pas comprendre.

Cela ne signifie pas que les enfants de votre vie ou de la mienne doivent être perdus. Donner à ses enfants une éducation aimante est une tâche de taille pour un parent, mais c'est une

responsabilité essentielle qui peut remédier aux dommages causés et les préparer à affronter les vicissitudes qui les attendent et à mener une vie réussie. Dans Proverbes 22 : 6, Dieu dit aux parents de donner à leurs enfants exactement ce genre d'éducation : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

Avec ce type d'éducation, vous pouvez les immuniser contre les turbulences de notre civilisation qui sont encore à venir.

Demandez votre exemplaire gratuit de Child Rearing With Vision [*l'Éducation des enfants avec vision* ; disponible en anglais uniquement].